



KOF Bulletin

N° 123, Novembre 2018

ÉDITORIAL 2

CONJONCTURE ET RECHERCHE

- KOF Enquêtes conjoncturelles d'octobre 2018 : situation pratiquement inchangée 3
- Les entreprises résidentes tirent profit des activités de la concurrence à l'étranger 7
- Tourisme suisse : regain de compétitivité grâce aux baisses de prix 9
- Publication « KOF International Forecasts » 12

INDICATEURS DU KOF

- KOF Indicateur de l'emploi : persistance de bonnes perspectives sur le marché du travail 13
- KOF Baromètre conjoncturel : ralentissement de l'essor 14

AGENDA 16

ÉDITORIAL

Les entreprises suisses continuent de bien se porter, selon les dernières enquêtes conjoncturelles menées par le KOF en octobre. Certes, la situation n'a pas poursuivi son amélioration, mais l'indicateur de la situation des affaires du KOF se maintient à un très haut niveau. C'est le sujet du premier article. Le fait que le monde de l'économie se compose d'entreprises qui ne sont pas complètement immunisées n'est pas une nouveauté ; il est néanmoins intéressant d'observer que des entreprises de Suisse qui ont peu à voir avec l'étranger tirent profit de l'activité cognitive de leurs concurrents à l'étranger. Le deuxième article vous en apprendra davantage à ce sujet. Non seulement les entreprises suisses en général mais aussi celles du secteur du tourisme plus particulièrement semblent mieux se porter. Un extrait des dernières prévisions du KOF relatives au tourisme suisse montre que ce dernier a retrouvé sa compétitivité grâce à des baisses de prix, ce que révèle tout particulièrement une comparaison avec un pays concurrent comme l'Autriche. Le dernier article présente la nouvelle version des KOF International Forecasts. Le KOF a soumis à une profonde refonte cette publication, qui a pour objectif d'offrir une présentation de l'évolution de la conjoncture internationale à l'attention d'un public suisse.

La présente édition du Bulletin est en même temps la dernière pour moi en tant que rédacteur. Je vous remercie de votre intérêt et vous adresse mes meilleures salutations.

David Iselin

CONJONCTURE ET RECHERCHE

KOF Enquêtes conjoncturelles d'octobre 2018 : situation pratiquement inchangée



L'indicateur de la situation des affaires du KOF n'a pratiquement pas évolué en octobre par rapport au mois précédent. La situation des entreprises suisses est ainsi demeurée pratiquement inchangée depuis le mois de juillet. Concernant l'évolution future des affaires, l'optimisme diminue quelque peu dans les entreprises. L'économie suisse poursuit son essor, mais le vent favorable se stabilise.

Situation des affaires par secteur d'activité

L'évolution relativement stable de l'indicateur de la situation des affaires dans le secteur privé dissimule des tendances très différentes dans les divers secteurs d'activité. L'indicateur est en baisse pour le deuxième mois consécutif dans l'industrie de transformation. Il a également fléchi dans l'hôtellerie et le commerce de détail. Il n'a pratiquement pas évolué dans les bureaux d'études. En revanche, les entreprises du bâtiment, du secteur financier et assurantiel ainsi que des autres services font état d'une amélioration de la situation.

Situation des affaires par région

L'évolution de la situation des affaires se montre aussi hétérogène sur le plan géographique. La situation s'est tout particulièrement améliorée en Suisse centrale, mais elle

s'est aussi légèrement redressée au Tessin. Elle est demeurée pratiquement inchangée en octobre dans le Bassin lémanique. En revanche, la Suisse orientale et le Plateau ont subi un léger refroidissement. La dégradation est un peu plus nette dans la région zurichoise et dans le Nord-Ouest de la Suisse.

Les secteurs d'activité en détail

L'industrie de transformation fait face à un vent contraire, la situation des affaires n'y est plus aussi bonne qu'en été, l'utilisation des capacités a légèrement baissé et la situation bénéficiaire ne s'est plus améliorée. Dans l'industrie de transformation, la situation s'est assombrie pour le deuxième mois consécutif. Le carnet de commandes ne s'est pratiquement plus étoffé et les entreprises ne sont plus aussi satisfaites des réserves de travail que le

G 1 : KOF Indicateur de la situation des affaires

(Solde, valeur désaisonnalisée)



mois précédent. Les entreprises n'ont plus accru la production et le taux d'utilisation des capacités a légèrement régressé. Néanmoins, ce taux d'utilisation demeure supérieur à la moyenne en comparaison historique. Mais les entreprises n'ont plus créé de capacités supplémentaires aussi souvent qu'au premier semestre. La position concurrentielle internationale – en particulier sur le marché de l'UE – ne s'est plus améliorée et la situation bénéficiaire a stagné. En ce qui concerne l'évolution future des commandes dans leur ensemble et les activités d'exportation, les entreprises restent toutefois confiantes. Mais elles ne prévoient pratiquement plus de hausses de prix et leurs attentes ne sont donc plus aussi optimistes que précédemment.

Dans les secteurs liés à la construction (bureaux d'études et bâtiments), la situation des affaires demeure bonne et les perspectives ne suggèrent aucun changement majeur.

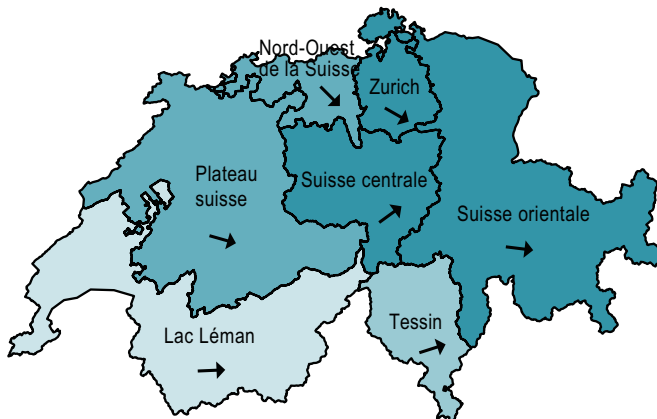
Dans le secteur des bureaux d'études, la situation n'a que peu évolué. La demande en prestations a encore augmenté globalement, tout en confortant la tendance selon laquelle les coûts de construction liés aux nouveaux contrats dans le domaine des logements sont sous pression. De plus, la part des rénovations et de l'entretien gagne en importance dans les volumes de construction par rapport aux constructions neuves. Dans l'ensemble, les bureaux d'études

s'attendent davantage à une évolution stable des affaires dans le proche avenir. Ils recherchent toutefois davantage du personnel supplémentaire. Dans le bâtiment, la situation des affaires s'est légèrement améliorée. Bien que les carnets de commandes aient quelque peu diminué, les entreprises demeurent majoritairement satisfaites des réserves de travail. L'activité de construction a été un peu plus souvent accrue que précédemment au cours des derniers mois, ce qui ne s'est toutefois pas répercuté globalement sur le taux d'utilisation des capacités, qui est resté inchangé. Cependant, la situation bénéficiaire des entreprises a connu un développement plus négatif qu'au premier semestre. Par rapport à l'évolution future, les entreprises prévoient désormais une stabilisation des bénéfices et une demande pratiquement inchangée de prestations.

Le commerce de détail a subi un petit revers. Les ventes n'ont plus augmenté et la situation s'est même assombrie. Concernant l'évolution future du chiffre d'affaires, la confiance continue toutefois de prédominer.

Dans le commerce de détail, l'indicateur de la situation des affaires a fléchi. La situation y est donc sensiblement moins bonne en ce début d'automne que durant l'été. La fréquentation de la clientèle et le volume des ventes n'ont plus enregistré de hausses. Les détaillants déplorent donc davantage des stocks trop abondants. Par rapport à l'évolution future des

G 2 : Situation des affaires dans les entreprises du secteur privé



L'inclinaison des flèches indique la variation de la situation des affaires par rapport au mois précédent.

Source : KOF

Soldes

■ 55 à 100	■ entre 30 et 55	■ entre 16,5 et 30
■ entre 9 et 16,5	■ entre 5 et 9	■ entre -5 et 5
■ entre -9 et -5	■ entre -16,5 et -9	■ entre -30 et -16,5
■ entre -55 et -30	■ entre -100 et -55	

affaires, la confiance persiste toutefois dans les entreprises, qui prévoient des prix de vente stables et un accroissement du chiffre d'affaires dans les trois prochains mois.

L'évolution du commerce de gros a perdu quelque peu de sa dynamique, mais de nouvelles hausses modérées de la demande sont toutefois prévues dans le proche avenir.

Dans le commerce de gros, la situation des affaires s'est encore légèrement améliorée. La demande a de nouveau augmenté, quoique dans une mesure moindre, par rapport aux trimestres précédents. La situation bénéficiaire a cependant stagné, une évolution sans doute imputable à la hausse plus marquée des prix d'achat par rapport aux prix de vente. Ce schéma devrait encore s'imposer dans les mois à venir. Les grossistes émettent une appréciation globalement positive en ce qui concerne l'évolution de la demande ; ils envisagent certes une dynamique moindre, mais quand même une nouvelle hausse modérée de la demande à court terme.

La situation n'a que peu évolué dans l'hôtellerie et demeure globalement satisfaisante ; les hôtels espèrent désormais une évolution stable dans le proche avenir, tandis que la confiance s'accroît dans les restaurants.

Dans l'hôtellerie, l'indicateur de la situation des affaires n'a plus tout à fait atteint en octobre la valeur positive du

trimestre précédent. Les établissements sont toutefois majoritairement satisfaits de leur situation. La demande s'est davantage accrue au cours des trois derniers mois. La situation bénéficiaire s'est aussi améliorée plus souvent. En ce qui concerne l'évolution future des affaires, les entreprises se montrent confiantes, mais elles prévoient des améliorations un peu moins substantielles qu'auparavant. Les hôtels ont enregistré une plus forte augmentation du nombre des nuitées qu'au trimestre précédent, aussi bien chez les résidents que chez les étrangers. Le taux d'occupation des chambres a donc été également plus élevé qu'à la même époque de l'année précédente. Comme le nombre des réservations ne s'accroît plus actuellement, les hôtels s'attendent davantage à une stabilisation qu'à une augmentation du nombre des nuitées dans le proche avenir. Dans le domaine de la restauration, la tendance à la stabilisation s'est renforcée. Le chiffre d'affaires de l'année précédente n'a pu être qu'approché. Et le volume des ventes n'a pratiquement pas diminué. En ce qui concerne l'évolution future, les restaurateurs se montrent plus confiants que précédemment et prévoient plus souvent une hausse du volume des ventes, aussi bien au niveau des mets que des boissons.

La situation des affaires s'est améliorée dans le secteur des prestations financières et assurancielles ; les

T 1 : KOF Indicateur de la situation des affaires en Suisse (soldes, valeurs désaisonnalisées)

	Oct. 17	Nov. 17	Déc. 17	Jan. 18	Fév. 18	Mars 18	Avr. 18	Mai 18	Juin 18	Juil. 18	Août 18	Sep. 18	Oct. 18
Secteur privé (total)	21.6	22.8	23.6	26.0	26.5	26.6	26.2	28.2	27.0	28.9	28.7	28.4	28.6
Industrie de transformation	16.6	20.3	19.9	20.9	22.4	22.8	21.1	26.8	24.1	26.6	28.0	25.4	22.7
Bâtiment	29.8	29.5	28.3	30.3	30.3	28.0	30.3	29.7	28.7	29.2	27.5	27.5	29.1
Bureaux d'études	48.8	49.5	49.7	45.9	48.8	50.4	48.2	47.0	47.0	45.4	46.5	45.6	45.2
Commerce de détail	2.1	0.9	3.9	1.8	7.8	5.4	0.1	7.8	7.3	10.1	8.0	9.4	5.2
Commerce de gros	18.2	-	-	27.7	-	-	26.9	-	-	33.0	-	-	34.5
Services financiers	31.7	34.6	39.9	41.6	39.8	41.1	41.5	42.8	39.6	41.3	38.8	40.4	42.8
Hôtellerie	-1.3	-	-	3.3	-	-	4.8	-	-	8.7	-	-	5.9
Autres services	24.3	-	-	26.2	-	-	27.3	-	-	27.4	-	-	29.3

Réponses à la question : Nous jugeons notre situation bonne/satisfaisante/mauvaise. Le solde correspond au pourcentage de réponses « bonne » moins le pourcentage de réponses « mauvaise ».

banques font état d'une évolution plus positive des affaires avec les clients résidents et sont plus optimistes que précédemment, pour le proche avenir, en ce qui concerne les perspectives dans des domaines d'activité importants.

Dans le secteur des prestations financières et assurancielles, la situation des affaires s'est encore améliorée. Elle peut être considérée comme très bonne. La demande a continué de s'accroître, mais les dépenses d'exploitation ont augmenté aussi un peu plus souvent qu'au trimestre précédent. Comme les revenus d'exploitation ont en revanche plus rarement augmenté, la situation bénéficiaire s'est améliorée dans une moindre mesure que précédemment. Les prix de leurs prestations demeurant stables, les instituts envisagent une nouvelle hausse de la demande dans le proche avenir. Les entreprises se montrent toutefois réservées en ce qui concerne le recrutement de personnel supplémentaire. Dans le secteur bancaire, la situation des affaires s'est notablement améliorée au niveau des transactions avec les clients résidents. En revanche, la demande de la part des clients étrangers a quelque peu fléchi. Les banques se montrent plus optimistes qu'auparavant par rapport au proche avenir, aussi bien en ce qui concerne l'évolution du négoce que des opérations sur commission et des opérations d'intérêts. Mais comme les dépenses d'exploitation augmenteront sans doute davantage, elles prévoient une amélioration moindre de la situation bénéficiaire que précédemment.

La situation s'est éclaircie et la demande s'est accrue plus souvent chez les autres prestataires de services ; davantage d'entreprises recherchent donc du personnel supplémentaire. La situation des affaires s'est améliorée

chez les entreprises du secteur autres services. La demande a poursuivi sa progression dans une mesure même supérieure à celle du trimestre précédent. Comme les prestataires de services ont étoffé leur personnel durant les derniers mois, le taux d'occupation des capacités est aussi élevé qu'à la même époque de l'an dernier en dépit de l'accroissement de la demande. La situation bénéficiaire a toutefois affiché une nouvelle et légère amélioration. En ce qui concerne l'évolution future, les entreprises prévoient une nouvelle hausse de la demande, mais les attentes ne sont plus aussi positives que durant les premiers mois de l'année. Elles entendent davantage accroître les effectifs de personnel, mais déplorent en même temps un peu plus souvent la pénurie de main-d'œuvre.

Les résultats des dernières enquêtes conjoncturelles du KOF d'octobre 2018 intègrent les réponses de plus de 4500 entreprises privées de l'industrie, du bâtiment et des principaux secteurs de services. Cela correspond à un taux de réponse d'environ 59 %.

Contact

Klaus Abberger | abberger@kof.ethz.ch

Pour de plus amples informations sur les enquêtes conjoncturelles du KOF visitez notre site web : www.kof.ethz.ch →

Les entreprises résidentes tirent profit des activités de la concurrence à l'étranger

Les entreprises peuvent-elles tirer parti des activités menées à l'étranger par d'autres entreprises ? Une nouvelle étude du KOF suggère que les entreprises résidentes de Suisse profitent de l'activité R&D menée par d'autres entreprises suisses à l'étranger, aussi bien sur le plan de l'innovation que de la productivité.

Le progrès technologique est essentiel à la compétitivité internationale d'un pays. Dans une nouvelle étude du KOF, Spyros Arvanitis, Luca Mircea, Florian Seliger et Martin Wörter (Arvanitis et al. 2018) analysent, selon une approche à la fois descriptive et économétrique, la contribution fournie par les activités cognitives d'entreprises suisses à l'étranger à la capacité d'innovation et à la productivité domestiques. Les chercheurs entendent par « activités cognitives à l'étranger » les activités de recherche et de développement (R&D) menées dans les filiales étrangères, les coopérations en R&D avec des entreprises étrangères, les installations de recherche ou la soumission de mandats R&D à l'étranger. Ils peuvent mesurer ses activités soit « directement » par le biais d'enquêtes, soit « indirectement » au travers des données relatives aux brevets. L'influence d'activités cognitives sur d'autres entreprises s'effectue sous la forme de ce que l'on appelle la diffusion des savoirs. Une partie du savoir est diffusée par divers canaux vers des entreprises concurrentes, qui assimilent ce savoir et peuvent l'utiliser dans leurs propres efforts d'innovation.

Les évaluations descriptives du panel d'innovation révèlent tout d'abord que ce sont avant tout les grandes entreprises qui effectuent à l'étranger des activités cognitives, car elles sont sans doute les seules à pouvoir dégager les ressources requises. Dans toutes les activités cognitives, une forte concentration sur les pays de l'UE apparaît en outre. Les activités sont avant tout axées sur d'autres entreprises (et non sur des universités ou des instituts de recherche) ; autrement dit, les entreprises suisses coopèrent avec d'autres entreprises de l'étranger ou leur confient des mandats de R&D.

Intérêt prioritaire pour les baisses de coûts

Bien que les chercheurs montrent dans leur étude que les composantes cognitives des activités R&D menées à l'étranger peuvent fournir une contribution importante à la capacité d'innovation du pays, le motif des ressources (c'est-à-dire l'abaissement des coûts par la délocalisation d'activités R&D) constitue pour les entreprises suisses un facteur nettement plus important que le motif du savoir (c'est-à-dire la proximité par rapport aux universités et à d'autres entreprises à haute intensité de savoir de l'étranger).

La partie économétrique de l'étude s'intéresse notamment à l'effet produit par la diffusion des savoirs sur le nombre de nouveaux brevets d'une entreprise. Les nouveaux brevets passent dans le capital cognitif d'une entreprise par le biais du savoir-faire technologique nécessaire à leur développement. Les auteurs montrent que l'effet est positif et que l'effet de la diffusion provient exclusivement d'inventions brevetées d'autres entreprises, lesquelles ont été générées par la participation d'inventeurs à l'étranger (une entreprise concurrente ayant effectué des activités cognitives au plan international).

Il est intéressant d'observer que cet effet n'agit pas seulement, dans l'ensemble, sur de nouveaux brevets et des brevets développés à l'aide d'inventeurs à l'étranger, mais aussi sur les brevets développés exclusivement par des inventeurs en Suisse. Ainsi, les entreprises exclusivement axées sur des efforts menés à l'échelle nationale (et qui aboutissent à des brevets exclusivement développés en Suisse) peuvent aussi tirer profit de l'internationalisation des activités R&D accomplies par d'autres entreprises.

Par ailleurs, les auteurs ont analysé dans quelle mesure il y aurait une corrélation entre le capital cognitif (qui intègre les brevets propres) et la capacité d'innovation d'une entreprise. Comme prévu, cette corrélation est positive. Mais elle est également imputable à cette partie du capital cognitif développé à l'aide d'inventeurs à l'étranger par le biais de coopérations, d'activités R&D et de mandats R&D internationaux (capital cognitif international).

Ce savoir est essentiel pour le lancement de produits novateurs sur le marché. Les mesures de promotion de coopérations internationales avec des inventeurs accroissent donc non seulement le capital cognitif, mais aussi le degré d'innovation de nouveaux produits, susceptibles d'accroître le chiffre d'affaires. Le développement du capital cognitif occasionne des coûts élevés, qui ne peuvent être compensés que si de nouveaux produits novateurs sont lancés sur le marché.

Effet positif conditionnel sur la productivité

En vérité, les auteurs ne constatent des effets positifs du capital cognitif international sur la productivité que si, en même temps, de nouveaux produits sont lancés. La taille de l'entreprise conditionne également les effets positifs du capital cognitif international sur la productivité, car les grandes entreprises peuvent utiliser des canaux de distribution internationaux et de vastes possibilités de marketing, qui ont une incidence positive sur la commercialisation de produits novateurs. En outre, dans les grandes entreprises, le coût des activités R&D peut se répartir sur un plus gros volume de ventes, les produits pouvant ainsi être offerts à un prix relativement meilleur marché.

Pour l'ensemble des entreprises plutôt petites en moyenne, les auteurs voient également des effets positifs sur la productivité de la part du capital cognitif exclusivement imputable à des inventions effectuées en Suisse par des inventeurs locaux. Il en résulte donc une sorte de division du travail entre ces petites entreprises et les grandes entreprises à vocation internationale. Finalement, les activités internationales des grandes entreprises profitent à tout le

monde, y compris aux petites entreprises à vocation plutôt nationale, au travers de la diffusion des savoirs mentionnée plus haut.

Importance des coopérations internationales

Par rapport aux considérations de politique économique, les auteurs accordent surtout de l'importance aux coopérations internationales visant au développement de nouvelles technologies, afin de générer une diffusion des savoirs, dont les petites entreprises à vocation nationale pourront aussi tirer parti. Les coopérations internationales peuvent inclure des coopérations classiques d'entreprises ou des réseaux individuels de salariés ou la coopération avec des individus établis à l'étranger et possédant un savoir-faire spécifique non disponible dans le pays.

Les coopérations internationales augmentent également la compréhension technologique permettant de comprendre les technologies d'autres entreprises et de les combiner avec son propre savoir. Il est à vrai dire essentiel de prendre en considération le fait que les petites entreprises présentent un risque plus élevé en ce qui concerne le développement et la commercialisation de nouvelles technologies, car des ressources importantes leur font souvent défaut. Il faudrait en tenir compte dans le cadre de la politique économique, pour que les petites entreprises puissent tirer profit de la diffusion des savoirs.

Contact

Martin Wörter | woerter@kof.ethz.ch

Bibliographie

Spyros Arvanitis, Luca Mircea, Florian Seliger et Martin Wörter 2018: «Spillovers» von Wissensaktivitäten im Ausland, Welche Effekte haben ausländische Wissens- und F&E-Aktivitäten Schweizer Unternehmen auf den F&E-Standort Schweiz? KOF Studien, No 119.

www.kof.ethz.ch →

Tourisme suisse : regain de compétitivité grâce aux baisses de prix

Après une longue période difficile, le tourisme suisse a de nouveau le vent en poupe. Une évolution surtout imputable aux baisses de prix relatives, notamment par rapport à l'Autriche, par exemple.

Après plusieurs années difficiles, le tourisme suisse a de nouveau le vent en poupe. Mesurée d'après le nombre des nuitées, la demande étrangère progresse de nouveau depuis 2017. Outre la demande réelle, la situation bénéficiaire est un facteur particulièrement déterminant pour les protagonistes du tourisme. Les prix en sont un élément essentiel. Durant la phase d'appréciation du franc suisse notamment, beaucoup d'hôteliers ont baissé leurs prix en raison de la faible demande et ont pu ainsi compenser en partie la baisse. Grâce à cette réserve au niveau de la fixation des prix, une partie de la perte de compétitivité liée à l'appréciation du franc par rapport à l'étranger a ainsi pu être compensée. Cependant, comme la structure des coûts ne laisse que peu de marge de manœuvre à bon nombre d'entreprises, la situation bénéficiaire s'est détériorée. Comment les prix évoluent-ils dans le tourisme par rapport à l'ensemble de l'économie et par rapport à l'étranger ? Et que peut-on dire de l'évolution future des prix ?

Prix touristiques par rapport à l'ensemble de l'économie et à l'étranger

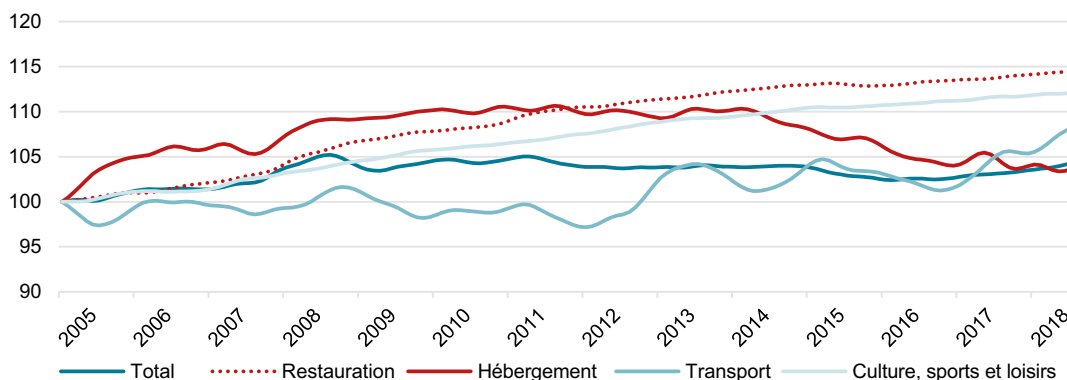
Mesurée d'après les prix à la consommation, l'évolution des prix a stagné au cours des dernières années et s'est montrée tendanciuellement régressive depuis 2010. Les marchandises importées en particulier, ont été rendues moins chères par l'appréciation du franc suisse. Par rapport à l'indice global, les prix ont certes davantage

augmenté dans le secteur de l'hébergement depuis 2010, mais ils ont subi une régression notable depuis 2015 (cf. G 3). Dans l'hôtellerie, les prix se situent cette année à environ 5% au-dessous du niveau de 2010. Par comparaison, les prix pratiqués dans d'autres catégories touristiques comme la restauration, les services de transport, ainsi que les prestations culturelles et sportives et les loisirs, sont positifs depuis 2010 et ont même augmenté davantage que l'indice global. À la différence de l'hôtellerie, une bonne partie de la demande n'est pas touristique dans ces catégories.

Pour pouvoir comparer les prix touristiques pratiqués en Suisse et à l'étranger, il est possible d'établir un indice des prix spécifiques à partir des catégories de services citées plus haut. La pondération des différentes catégories dans l'indice correspond à la part des dépenses dans le tourisme suisse et se fonde sur le compte satellite du tourisme. Les parts des dépenses se répartissent comme suit : 34 % pour la culture, le sport et les loisirs, 27 % pour les services de transport, 23 % pour l'hébergement et 16 % pour la restauration. Les produits apparentés au tourisme tels que le commerce de détail ou la santé publique ne sont pas pris en considération. L'indice des prix spécifique du tourisme est calculé pour la Suisse ainsi que pour l'Allemagne, la France, l'Italie et l'Autriche. Par souci de simplicité, nous avons appliqué aux autres pays la pondération établie pour

G 3 : Évolution des prix à la consommation et des catégories de prestations touristiques en Suisse

(Indice, janvier 2005 = 100, valeurs lissées; Source: Eurostat HVPI)





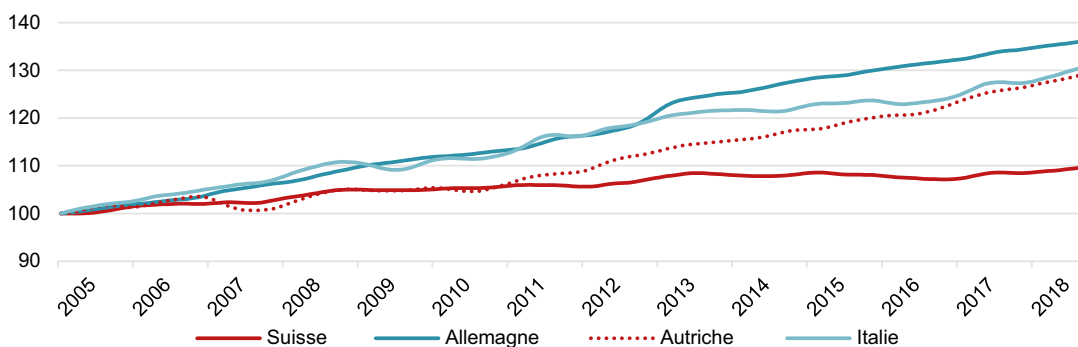
L'évolution des prix, indicateur de la compétitivité internationale

L'évolution des prix constitue un indicateur essentiel de la compétitivité internationale. C'est pourquoi nous avons comparé les prix touristiques de la Suisse et de l'Autriche, pays doté d'une structure touristique comparable. Chaque appréciation du franc suisse par rapport à l'euro a renchéri d'un coup les destinations touristiques suisses par rapport aux destinations autrichiennes et augmenté en conséquence les prix touristiques relatifs en euro entre les deux pays (graphique G 5, ligne rouge). Cette différence entre les prix a toutefois été compensée à moyen et à long terme, en tout cas partiellement, par la réserve adoptée en Suisse au niveau de la fixation des prix. Les prix touristiques autrichiens en euro ont notamment augmenté davantage que les prix suisses en franc depuis 2010 (ligne bleue). Il en a résulté que le rapport de prix relatif en euro n'est actuellement supérieur que d'environ 15% au niveau de 2005. Si l'on ne tient compte que des prix hôteliers, le niveau relatif de 2005 a presque été atteint.

la Suisse. Comme le montrent les résultats du graphique G 4, les prix touristiques ont augmenté dans les pays voisins d'environ 30–35 % depuis 2005. La hausse des prix ne s'est élevée qu'à 10 % en Suisse pendant la même période.

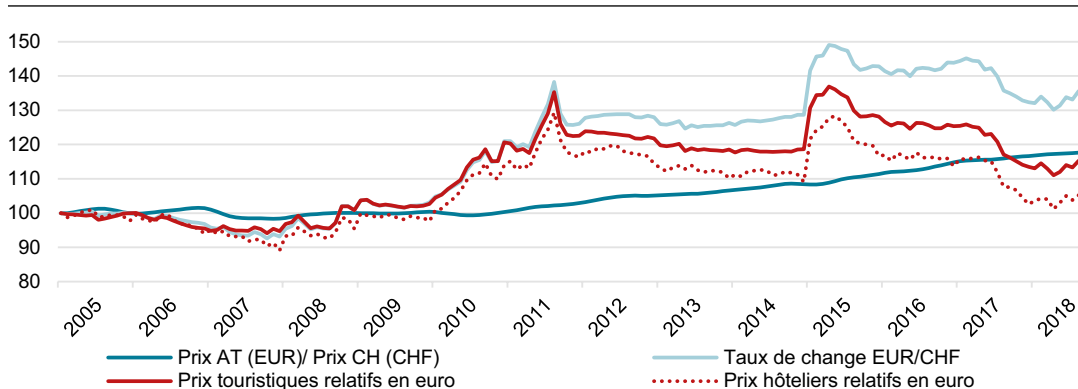
G 4 : Évolution d'un indice des prix touristique en Suisse et dans les pays voisins

(Indice, janvier 2005 = 100, valeurs lissées; Source: Eurostat HVPI)



G 5 : Évolution de l'indice des prix touristique en Suisse et en Autriche

(Indice, janvier 2005 = 100, valeurs lissées; Source: Eurostat HVPI)

**Perspectives**

Grâce à la retenue pratiquée au niveau de la fixation des prix, le tourisme suisse a compensé, du moins en partie, l'inconvénient que constituait l'appréciation du franc suisse par rapport à la concurrence. La hausse de la demande et la constance de l'offre, à l'échelle nationale, permettent d'accroître actuellement le taux d'occupation des capacités. Les hausses de prix et, partant, l'amélioration de la situation financière, en particulier en ce qui concerne l'hébergement, sont à nouveau de mise. Les enquêtes du KOF montrent également qu'un revirement de tendance s'est amorcé au milieu de l'année dernière en ce qui concerne les attentes liées aux prix. Si le cours du franc suisse par rapport à l'euro se montre stable, une hausse des prix serait à prévoir cette année dans l'ensemble du

tourisme et conformément à l'évolution générale des prix. L'évolution sera toutefois légèrement décalée dans le temps dans l'hôtellerie. Après une nouvelle régression des prix cette année, il faudra attendre l'an prochain pour observer une évolution positive.

Contact

Florian Hälg | haelg@kof.ethz.ch

Vous trouvez les prévisions touristiques du KOF actuelles sur le site du KOF :

www.kof.ethz.ch →

Publication « KOF International Forecasts »

Le KOF a soumis sa publication « KOF International Forecasts » à une refonte radicale. La nouvelle publication, basée sur des graphiques, des tableaux et des cartes, a pour objectif d'offrir une présentation spécifiquement suisse de l'évolution de la conjoncture internationale.

La Suisse est ce que l'on appelle une petite économie ouverte et la conjoncture suisse est fortement tributaire de l'évolution de l'économie internationale. Le KOF tient compte de cette donnée en engageant des ressources non négligeables dans l'analyse et la prévision de l'évolution conjoncturelle internationale, importante pour la Suisse.

Les prévisions internationales du KOF (y compris l'historique des données) sont publiées dans le bulletin trimestriel « KOF International Forecasts », qui contient en outre divers indicateurs avancés et prévisions destinées au secteur suisse des exportations. Les « KOF International Forecasts » présentent la conjoncture internationale d'un point de vue spécifiquement suisse et s'adressent notamment aux entreprises suisses exportatrices, aux entreprises du secteur financier ainsi qu'aux institutions publiques et privées de Suisse, l'accent étant mis sur l'économie internationale.

Les « KOF International Forecasts » contiennent les prévisions des séries temporelles internationales suivantes : le produit intérieur brut mondial (PIB) du point de vue suisse, le PIB des diverses régions du globe, le commerce international, le PIB et les composantes du PIB liées aux dépenses de l'OCDE et de la zone euro, l'inflation, les taux d'intérêt à court terme et à long terme, l'écart de production et le PIB des principaux partenaires commerciaux de la Suisse, les taux de change nominaux et réels etc.

Les prévisions et les indicateurs avancés publiés dans les « KOF International Forecasts » à l'attention du secteur suisse des exportations englobent des indices de sentiment et de confiance concernant la Suisse et l'UE, basés sur les enquêtes mensuelles menées auprès des entre-

prises par le KOF et les instituts européens partenaires, des indicateurs basés sur les enquêtes concernant les attentes des entreprises, les carnets de commande et les perspectives d'exportation des entreprises suisses, des prévisions d'exportations sectorielles ainsi que des prévisions sectorielles sur les termes de l'échange. Par ailleurs, l'évolution des exportations suisses est comparée avec des indicateurs relatifs à la demande mondiale et l'évolution des exportations d'autres pays.

Les « KOF International Forecasts » sont envoyées chaque trimestre par e-mail sous forme de document PDF. De plus, les prévisions et les historiques des données sont fournies sous la forme de documents Excel. Des exemplaires imprimés et brochés des « KOF International Forecasts » sont également disponibles. La commande des KOF International Forecasts s'effectue sur une base annuelle, un rabais étant accordé aux membres de la société suisse pour la recherche conjoncturelle (SGK).

Si vous souhaitez recevoir un spécimen des « KOF International Forecasts », vous pouvez nous contacter à l'adresse suivante : internationalforecasts@kof.ethz.ch.

Contact

Heiner Mikosch | mikosch@kof.ethz.ch

Vous trouverez également de plus amples informations sur le site du KOF ici :

www.kof.ethz.ch →

INDICATEURS DU KOF

KOF Indicateur de l'emploi persistance de bonnes perspectives sur le marché du travail

L'indicateur de l'emploi du KOF se maintient avec constance à un niveau relativement élevé. Après 5,8 points au 3ème trimestre, il se situe actuellement à 5,1 points (cf. G 6). L'indicateur révèle que les entreprises suisses interrogées par le KOF en octobre envisagent, dans l'ensemble, de créer de nouveaux emplois.

Les perspectives demeurent bonnes sur le marché suisse de l'emploi : l'indicateur de l'emploi se situe désormais à 5,1 points. Au trimestre précédent, il affichait encore une valeur de 5,8 points (révision de 5,7). Certes, la hausse lente mais constante de l'indicateur de l'emploi du KOF, observée depuis le début de l'année 2015, est arrivée à son terme. Mais, d'un point de vue historique, l'indicateur se maintient à un niveau très élevé. Il faut remonter à l'année 2011 pour le voir se maintenir au-delà de 5 points pendant deux trimestres consécutifs.

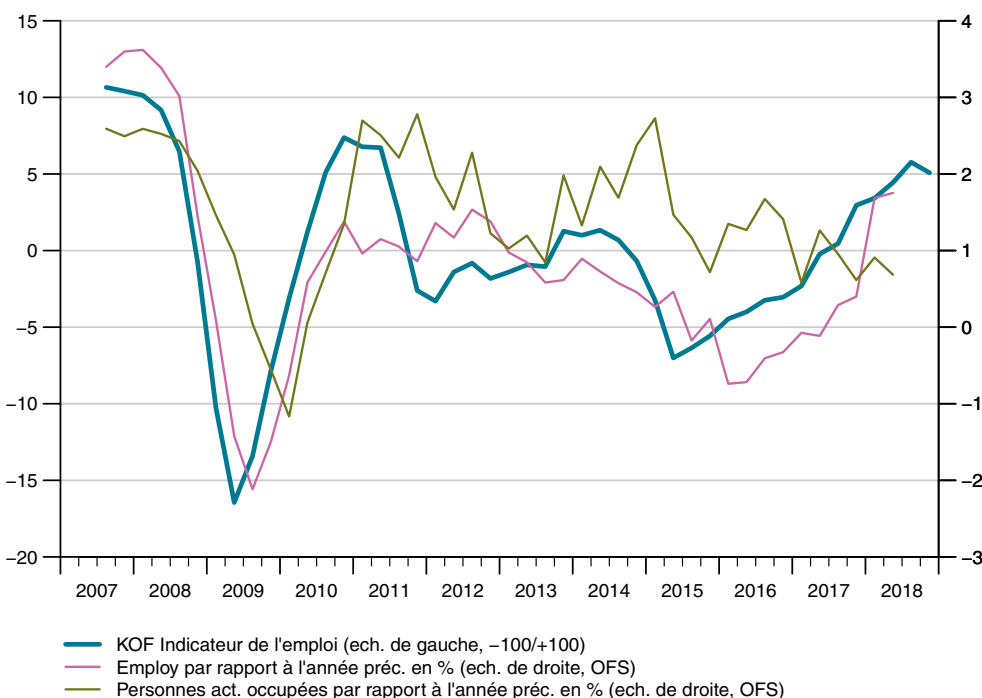
L'indicateur de l'emploi est calculé à partir des enquêtes conjoncturelles trimestrielles du KOF. À cette occasion, les entreprises sont notamment interrogées sur leur appréciation de l'emploi et sur leur intention d'ajuster leurs

effectifs au cours des trois mois suivants. À l'heure actuelle, une majorité des entreprises sont d'avis que leurs effectifs de personnel sont insuffisants. Par conséquent, une majorité des entreprises interrogées envisagent de les augmenter au cours des trois mois à venir. L'indicateur de l'emploi du KOF correspond à la moyenne des appréciations et des attentes formulées par les entreprises interrogées.

Appréciation très réjouissante de l'emploi chez les autres prestataires de services

Les résultats des enquêtes laissent augurer une évolution réjouissante de l'emploi dans plusieurs secteurs d'activité. Ainsi, les indicateurs sectoriels de l'industrie de transformation, du bâtiment et du commerce de gros sont tous

G 6 : KOF Indicateur de l'emploi, employ et personnes actives occupées



dans le positif. La contribution la plus positive à l'indicateur actuel provient des résultats de l'enquête menée auprès des autres prestataires de services, dont font notamment partie les entreprises d'informatique et de communication, ainsi que des entreprises de transport, de la santé publique et du secteur social. L'indicateur de l'emploi du secteur des bureaux d'études a également affiché une nette augmentation durant l'année en cours. Les appréciations positives de ce secteur certes restreint sont pertinentes, car elles constituent un paramètre important concernant l'évolution future du bâtiment. En revanche, les réponses sont un peu plus réservées de la part du commerce de détail, de l'hôtellerie, de la restauration, des

banques et des compagnies d'assurances. D'après les enquêtes, une stagnation voire une diminution de l'emploi est à prévoir dans ces secteurs d'activité.

Contact

Michael Siegenthaler | siegenthaler@kof.ethz.ch

Vous trouverez ici de plus amples informations sur l'indicateur et sa méthodologie, ainsi que les données relatives à l'indicateur à télécharger :

www.kof.ethz.ch →

KOF Baromètre conjoncturel : ralentissement de l'essor

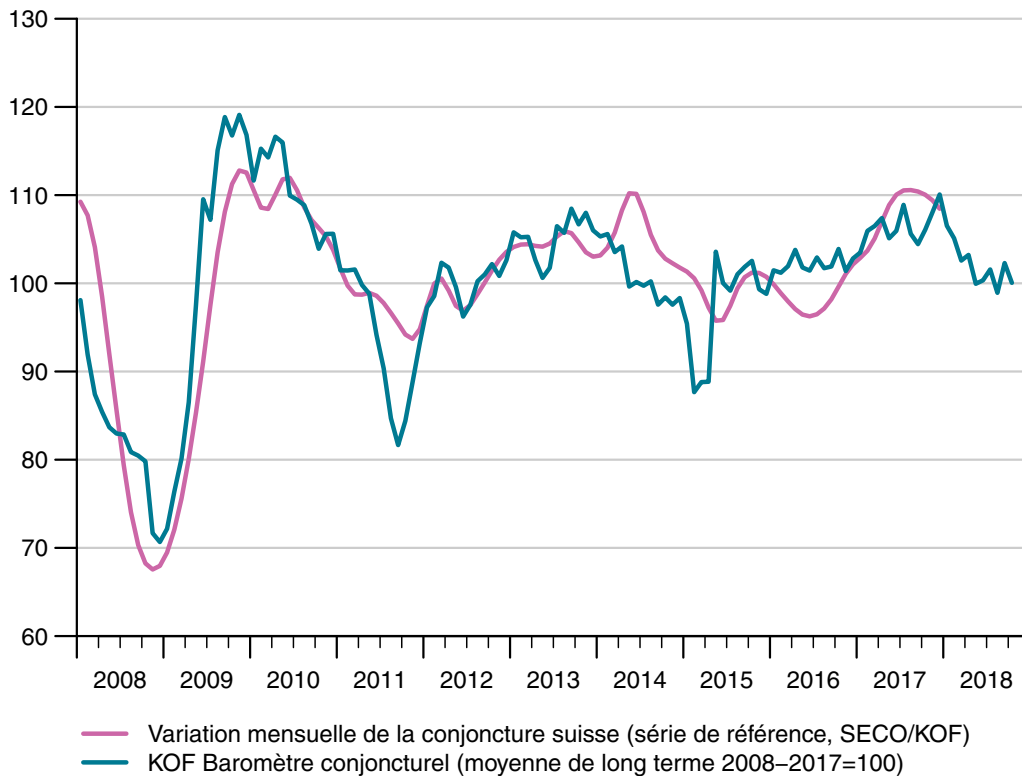
Le baromètre conjoncturel du KOF a baissé en octobre, après avoir augmenté le mois précédent. Il se situe désormais à 100,1 points, c'est-à-dire pratiquement à sa moyenne pluriannuelle (100,0, cf. G 7). Depuis mai de cette année, il évolue ainsi aux alentours de sa moyenne à long terme. L'économie suisse devrait donc maintenir des taux de croissance moyens au cours des prochains mois.

En octobre, le baromètre conjoncturel du KOF a diminué de 2,2 points, passant de 102,3 points en septembre (révision de 102,2 points) à 100,1 points. Il est intéressant de noter que ce recul apparaît assez largement dans les diverses catégories d'indicateurs. Il est particulièrement marqué dans les indicateurs de l'industrie de transformation, mais la diminution est également visible dans le bâtiment, le secteur bancaire et les assurances, ainsi que par rapport à la consommation et aux perspectives d'exportation. En revanche, les indicateurs du secteur tertiaire et de l'hôtellerie n'ont que peu évolué.

Dans le secteur manufacturier (industrie de transformation et bâtiment), l'évolution est surtout affectée par les indicateurs relatifs à la situation concurrentielle et à la situation générale des affaires. Mais les indicateurs plus

directement liés à l'activité de production et relatifs à l'évolution de la production, aux effectifs du personnel et aux carnets de commandes ont aussi connu une évolution défavorable.

À l'intérieur de l'industrie de transformation, l'évolution à la baisse est surtout imputable aux secteurs de la construction de machines et de véhicules, ainsi que de la chimie, de la pharmacie et des matières plastiques. Suivent à une certaine distance le textile et l'habillement, la métallurgie, le papier et l'imprimerie, de même que le bois, le verre, les pierres et la terre. De l'autre côté, les producteurs de denrées alimentaires et d'appareils électriques se sont opposés à la tendance baissière et leurs perspectives se sont éclaircies.

G 7 : KOF Baromètre conjoncturel et série de référence**Baromètre conjoncturel du KOF et série de références : mise à jour annuelle**

La mise à jour annuelle du baromètre conjoncturel du KOF a eu lieu en septembre 2018. Elle comporte les étapes suivantes : redéfinition du pool des indicateurs intégrés dans le processus de sélection, actualisation de la série de référence et réexécution du mécanisme automatique de sélection des variables.

Le pool de base, actualisé et élargi, utilisé pour la sélection des variables consiste désormais en un peu plus de 500 indicateurs. En ce qui concerne la série temporelle de référence actualisée, il s'agit d'un taux de croissance lissé en rythme annuel, et réparti par mois, du produit intérieur brut réel (PIB) de la Suisse des dix dernières années, conformément aux comptes nationaux, corrigés des effets des grandes manifestations sportives internationales, et publiés par le Secrétariat d'État à l'économie au début de septembre 2018. Ces comptes se fondent sur la statistique relative au PIB publiée par l'Office fédéral de la statistique le 28 août 2018.

À la suite de notre sélection automatisée des variables, le baromètre conjoncturel actualisé repose désormais sur 345 indicateurs (contre 273 dans la version précédente, 104 indicateurs ayant été ajoutés et 32, supprimés). Ils sont réunis en un indicateur global par le biais de pondérations statistiques obtenues par extraction des premières composantes principales.

Contact

Klaus Abberger | abberger@kof.ethz.ch

Vous trouverez davantage d'informations sur le baromètre conjoncturel du KOF ici : www.kof.ethz.ch →

AGENDA

Manifestations du KOF

KOF Research Seminar:

www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/manifestations/kof-research-seminar →

KOF-ETH-UZH International Economic Policy Seminar:

www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/manifestations/kof-eth-uzh-seminar →

Conférences/Workshops

Vous trouverez sur notre site les conférences et workshops actuels :

www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/manifestations/conferences →

Agenda KOF

Retrouvez ici nos rendez-vous destinés aux médias :

www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/medias/agenda-mediatique →

Autres publications du KOF

Vous trouverez sur notre site la liste complète des publications du KOF (analyses, working papers et études du KOF).

www.kof.ethz.ch/fr/publications →

Mentions légales

Editrice KOF Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF de Zurich

Direction Prof. Dr. Jan-Egbert Sturm

Rédaction Dr. David Iselin

Layout Vera Degonda, Nicole Koch

Images Shutterstock, Schweiz Tourismus

Adresse postale LEE G 116, Leonhardstrasse 21, 8092 Zurich

Téléphone +41 44 632 42 39

E-Mail bulletin@kof.ethz.ch

Téléfax +41 44 632 12 18

Website www.kof.ethz.ch

ISSN 1662-4270 | Copyright © EPF Zurich, KOF Centre de recherches conjoncturelles, 2018

Toute publication d'une reproduction (même par extraits) n'est permise qu'avec l'autorisation de l'éditeur et avec mention de la source.

Service Client

Le bulletin du KOF est un service gratuit qui vous informe chaque mois par courrier électronique sur les derniers développements conjoncturels, sur nos travaux de recherche et sur les principales manifestations.

Inscrivez-vous : www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/news/kof-bulletin/inscription.ch →

Pour consulter les bulletins précédents, rendez-vous dans nos archives :

www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/news/kof-bulletin/numeros/archives.ch →

Rendez-nous visite sur notre site : www.kof.ethz.ch/fr/ →

Vous pouvez vous procurer des séries temporelles issues de notre vaste banque de données via notre service des données :

www.kof.ethz.ch/fr/donnees.ch →

Prochaine date de publication : 7 Décembre 2018

KOF

ETH Zurich
KOF Centre de recherches conjoncturelles
LEE G 116
Leonhardstrasse 21
8092 Zurich

Téléphone +41 44 632 42 39

Téléfax +41 44 632 13 52

www.kof.ethz.ch

#KOFETH

